



*Mirliflor*  
ANDREY  
SCHELKUNOV

Les collectionneurs, 20 tics, 5 façons différentes de se coiffer, 20 déclarations molles, 2 danses indiennes, 2 aikido, 2 butoh, 2 flamenco, 2 russes, 10 façons différentes de chuter. 15 positions de corps déglingués séparés et mises dans différents espaces, construire en arrière le chemin pour aller de l'un à l'autre, et puis sur une musique répétitive en sautillant, en traînant les savates, quand on reste sur place, on plie les genoux et on maintient le même rythme, le haut du corps lâché, mobile, et on ajoute des gestes simples. LOUPS. Bande de loups sans affect. Aspect humain. Comment faire parler le loup qui est en soi. Éviter les 4 pattes. Conflit de territoire/ de pouvoir / Porter l'autre comme s'il était d'une fragilité extrême, comme s'il allait se casser. Métamorphoses en mouvement, en poussant le mouvement changer de peau, passer de l'insecte au gorille mais dans une attitude humaine. Montrer la lutte, chercher le mouvement qui fait naître la lutte. Des nœuds

Travailler l'élégance intérieure contenue que transportent quatre danseurs et la déformer en créant d'étranges personnages. Les manies gestuelles de ces individus créent des états étrangement familiers qui ne cherchent nullement à singer la vie mais juste à lui restituer ses ondulations dociles et grotesques à la fois.

**CHORÉGRAPHIE :**

Karine Ponties

**INTERPRÈTES :** IvanEstegneev, Mariya  
Kachalkova, Tatyana  
Karavanova, Evgeny  
Kulagin**COLLABORATION**ARTISTIQUE : Eric  
Domeneghetti**MUSIQUE ORIGINALE :**

David Monceau

**CRÉATION LUMIÈRE :**

Pavla Beranova

**PRODUCTION :** dans le  
cadre du projet EUNIC  
«Intrandance» organisé  
par l'Institut Français en  
coopération avec Goethe-  
Institut, British Council,  
Instituto Camoes and  
Istituto Italiano di Cultura,  
avec le soutien de la  
Commission Européenne.  
Remerciements à Elena  
Tupyeva

*Mirliflor* a reçu le Golden  
Mask 2011 (Russie), caté-  
gorie meilleur spectacle de  
danse contemporaine.

dans le corps. Se déplacer à quatre avec une table et changer de lieu, de situation, d'état. Modèles exaltés de l'Homme révolté. brusques cataclysmes. On a le vertige à regarder les balancements désordonnés de ce grand corps sous le choc des idées et des faits. Sollicités par des attractions contraires. Divisée contre elle-même l'alternative monotone, une plaine qui court, semblable à elle-même, sans horizon distinct, sans contours arrêtés, avec des mirages de neige, de marais ou de sable. Nulle part la montagne ne dit à l'homme : «Arrête-toi ici ou lutte pour me gravir.» Partout l'infini qui trouble et attire sans but. Tolstoï l'a bien dépeint, «ce lointain sans bornes qui appelle à lui» Pays d'âmes vagues comme les âmes des gens de mer, concentrées, longuement résignées, avec des violences soudaines de désir. Comment abolir le passé et par où se reprendre les uns aux autres? On croit voir un de ces mondes qui cheminent là-haut, sollicités par des attractions contraires; il se brise, en fragments court à l'étoile lointaine qui l'appelle, tandis que le gros de la planète continue à graviter vers les sphères plus voisines; malgré tout, ces deux morceaux de monde tendent à se réunir; comment y parviendront-ils à travers le vide des espaces et à rencontre des forces acquises? Ainsi la Russie, faite de tant d'éléments dissemblables, attirée tour à tour par des pôles opposés, jetée à maintes reprises de l'Europe à l'Asie, de l'Asie à l'Europe, et en dernier lieu divisée contre elle-même. Il faut ajouter aux malchances de l'histoire celles de la terre et du climat... / *Oblovov* ou modèles exaltés de l'Homme révolté – Pour justifier l'incapacité à rendre compte de modes de fonctionnement jugés irréductibles aux standards occidentaux, on invoque une «âme russe» et la Russie, cristallisant les fantasmes, fascine ou fait peur. On a le vertige à regarder les balancements désordonnés de ce grand corps sous le choc des idées et des faits.